ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

Mouvement extinction rebéllion

Question au Gouvernement n° 2270

Texte de la question

MOUVEMENT EXTINCTION REBELLION

M. le président. La parole est à Mme Clémentine Autain.

Mme Clémentine Autain. Monsieur le Premier ministre, ce samedi 5 octobre, le mouvement Extinction Rebellion a pris place dans plus de 60 villes à travers le monde, dont les grandes métropoles de New York, Londres, Sidney et Paris. (Applaudissements sur les bancs du groupe FI. – Mme Elsa Faucillon applaudit aussi.) Que veulent ces jeunes et ces moins jeunes en organisant des actions de désobéissance civile de masse ? D'abord, la vérité sur le changement climatique et ses conséquences présentes et futures sur nos vies, ce qui revient à déclarer l'état d'urgence climatique comme nous l'avons demandé ici même. *(Mêmes mouvements.)*

Ils veulent ensuite que les gouvernements s'engagent à atteindre l'objectif de neutralité carbone d'ici à 2025, à mille lieues de l'écologie de communication de votre gouvernement qui, à l'échelle globale, signe à tour de bras des traités de libre-échange plutôt que de s'atteler à la nécessaire relocalisation de l'économie (Applaudissements sur les bancs du groupe FI) et, à l'échelle locale, accompagne des projets délirants comme Europacity.

Ces jeunes demandent enfin que des assemblées citoyennes décisionnelles soient constituées pour effectuer les arbitrages susceptibles de permettre une « transition écologique juste et équitable », pour reprendre leurs propres mots, qui sont aussi les nôtres. Ces jeunes nous parlent de la soutenabilité de vos choix politiques, mais aussi du sens qu'il y a à faire société. Ils ne rêvent pas de devenir milliardaires ni de consommer tant et plus : ils veulent du pouvoir vivre, du droit au bonheur.

Monsieur le Premier ministre, allez-vous alors entendre leurs exigences, qui reflètent une lucidité et une sagesse qui devrait vous inspirer ? Ou allez-vous, comme le suggèrent certains ou certaines, les réprimer rapidement comme s'ils étaient des factieux alors qu'ils font de la non-violence leur étendard ? (Applaudissements sur les bancs du groupe FI. – Mme Elsa Faucillon applaudit aussi.)

C'est parce qu'il y a extinction qu'il y a rébellion.

M. Jean-Luc Mélenchon. *Exactement !*

Mme Clémentine Autain. *C'est simple et clair. Ma question le sera aussi. Quand la France entendra-t-elle ces lanceurs et ces lanceuses d'alertes ? Car, comme je l'ai lu sur le pont au Change : « Si ce n'est pas maintenant, c'est quand ? » (Applaudissements sur les bancs du groupe FI. – Mme Elsa Faucillon applaudit également.)*

M. le président. *La parole est à Mme la ministre de la transition écologique et solidaire.*

Mme Élisabeth Borne, *ministre de la transition écologique et solidaire. Que des gens se mobilisent pour le climat, je ne peux bien sûr qu'être d'accord avec cela. Mais quand j'entends ces personnes, je ne peux que les inviter à ne pas s'enfermer dans des revendications venues d'ailleurs et à prendre conscience de ce que nous faisons ici.*

Quelles sont ces revendications ? Tout d'abord reconnaître l'urgence écologique et climatique. Cela a été fait, peut-être pas par vous (Exclamations sur les bancs du groupe FI), mais par cette assemblée qui l'a votée dans le cadre de la loi énergie-climat.

Mme Danièle Obono. *Nous vous l'avions proposé !*

Mme Élisabeth Borne, *ministre. Une autre de leurs revendications est la création d'une convention citoyenne. Comme je viens de l'évoquer, nous avons instauré une telle convention, au sein de laquelle 150 Français consacrent une partie de leur temps personnel et professionnel à construire des solutions destinées à l'ensemble de nos concitoyens.*

M. Loïc Prud'homme. *Bla bla bla !*

Mme Danièle Obono. *Et le CETA ?*

Mme Élisabeth Borne, *ministre. Ils nous disent aussi qu'il faut aller plus vite et plus loin. Nous sommes bien d'accord, et le sens de la convention citoyenne est précisément d'apporter des réponses construites avec les Français pour aller plus vite, plus loin dans la transition écologique.*

Un député FI . *Et les députés, ils servent à quoi ?*

Mme Élisabeth Borne, *ministre . Aujourd'hui, l'heure n'est plus à alerter mais à construire ensemble les solutions qu'attendent nos concitoyens. (Applaudissements sur quelques bancs du groupe LaREM. – Exclamations sur les bancs du groupe FI.)*

M. Alain Bruneel. *Ce n'est pas bien de dire ça !*

Données clés

Auteur : Mme Clémentine Autain
Circonscription : Seine-Saint-Denis (11e circonscription) - La France insoumise
Type de question : Question au Gouvernement
Numéro de la question : 2270
Rubrique : Climat
Ministère interrogé : Transition écologique et solidaire
Ministère attributaire : Transition écologique et solidaire

Date(s) clée(s)

Question publiée au JO le : 9 octobre 2019
La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 9 octobre 2019